

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1185-Accompagnons-Xavier-Bordes-sur-le-sentier-des-Cinq-Montagnes.html>



I.D n° 1185 : Accompagnons Xavier Bordes sur le sentier des Cinq Montagnes

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 2 avril 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Dépaysant, c'est le moins que je puisse dire de ce livre, paru dans la collection blanche des éditions Gallimard, par lequel **Xavier Bordes** nous entraîne *Sur le sentier des Cinq Montagnes*. Je ne cacherai pas ma réticence initiale à être plongé dans cet univers bouddhiste reconstitué, voire ma répulsion a priori, pour des poèmes empreints de religiosité. Mais je reconnais, au bout du parcours proposé sur quelque 130 pages de prose (pour la majorité d'entre elles), que j'ai été *retourné*, comme on dit dans les romans d'espionnage, par l'écriture, l'humour, la profonde légèreté des propos du poète voyageur.

Je comparerai volontiers mon attitude de lecteur, d'abord réticent et finalement conquis, à celle que j'ai pu avoir il y a peu vis-à-vis de *La Panthère parfumée*, de **Jean Portante** (voir l'[I.D n° 1178](#)), soit, un sujet qui en premier lieu me paraît lointain, voire m'être étranger, hier sur Dante et son *Enfer*, aujourd'hui sur la religion (philosophie serait peut-être plus appropriée) bouddhiste. Tout ceci étant dit pour amoureux et amoureux de la poésie aussi ignorants que moi en ces matières : ouvrez ce livre sans crainte - avec votre opiniâtreté habituelle de lecteurs et lectrices, bien sûr.

Sous la défroque et le décor ancien, japonisant, vous trouverez en ces temps de guerre et de crises diversement anxiogènes - *temps des suceurs de micros habillé de papier d'argent, et temps des images bougeantes, qui parlent en anglais et coulent par millions dans les cervelles des gens sans défense contre le Grand Fleuve Télévisé* - un discours apaisant, tout de sobriété, de sagesse et qui assurément vient à son heure.

Nous sommes au théâtre - ou au cinéma. Comme une badine et un chapeau melon font d'un Chaplin un Charlot, *un bol* et *un bâton*, que parfois complète *une robe safran*, donne au narrateur une allure de moine *allant à la rencontre du soleil*. Le décor est dressé et le jeu commence :

Assis (comme un moine que je ne suis pas)
les genoux en triangle sur le vide
les mains en cercle, tu éclates de rire

Sur l'autre berge, quittée, feule très bas
un tigre imaginaire.

Ce rire importe. Il accompagne le texte, ces *fables pensives*, comme les désigne l'auteur lui-même, d'une haute spiritualité cependant, encore que le narrateur en son costume de moine nous rappelle à temps, à mi-parcours de son cheminement (page 78 pour être précis) :

Mes paroles n'enseignent rien, sinon qu'elles ne constituent pas un savoir. Qu'elles soient oubliées demain n'a aucune importance. Ce sont des koan .

(*Koan* : autrement dit, me traduit un lexique, *un court échange entre un maître et son disciple, absurde, énigmatique*)

ou paradoxal, ne sollicitant pas la logique ordinaire.)

Et l'*épilogue* proposera un ultime portrait de l'auteur *en ermite hilare* où, dans les premiers vers, il apparaît :

Avec cinq chauves-souris
Une bosse sur le crâne
Et des plumes par tout le corps

et de se présenter au final :

*Singe pleurant sur une branche de pin
Tu y prendras comme dans une ornière
Tout con-
Gestionné
Ton pied !*

Y a-t-il au bout du compte tant de distance entre ce moine d'hier et le poète d'aujourd'hui ? Quel, de ces deux-là, ignorerait que *Le livre le plus profond, dans ce désert, ne sera jamais lu par plus de cent personnes* ? Sage rappel d'un vieux sage, quelle qu'en soit l'époque ...

PS:

Repères : Xavier Bordes : *Sur le sentier des Cinq Montagnes*. Éditions Gallimard. 138 p. 18€.